## Tss-tss... Ce n'est pas bien, monsieur Chalghoumy, de pratiquer la takkia!

écrit par Christine Tasin | 26 avril 2012



Décidément, cette marche des musulmans contre l'islam radical n'en finit pas de nous étonner.

Annoncée pour le 15 avril avec pour seul mot d'ordre « lutter contre l'islam radical » et invitant « tous les Français à se réunir autour de valeurs communes, autour de la France laïque, une et indivisible « les manifestants devant avoir « une pensée toute particulière pour les familles des victimes des crimes commis sauvagement à Montauban et à

Toulouse » et leur apporter « tout leur soutien et leur solidarité »... cette marche a bizarrement évolué (en sus de l'épisode des diktats de la Licra) puisqu'à présent elle est devenue, pour le 29 avril, une marche politique dénonçant l'islamophobie et stigmatisation des musulmans ! Rien que ça. Certes, si on y prétend encore combattre le terrorisme (mais plus du tout l'islam radical, comme si accoler le mot islam au terrorisme avait fait peur aux organisateurs) il s'agit avant tout d'une marche communautariste qui a oublié, délibérément, la tuerie de Montauban et de Toulouse et les enfants morts parce qu'elle veut oublier que celui qui a fait cela était musulman et appliquait à la lettre les prescriptions de l'islam.

x x x

C'est honteux, monsieur Chalgoumy, d'avoir ainsi avalé toutes les couleuvres de vos ennemis les islamistes. Vous fontils si peur ceux qui vous ont agressé dans votre mosquée ? Vous font-ils si peur, ceux qui vous ont menacé de mort ?

Si peur que, toute honte bue, vous avez renoncé à votre projet initial, de bien distinguer l'islam qui, selon vous, pourrait (avec un sérieux toilettage selon nous) un jour devenir compatible avec la République de l'islam radical, de l'islam appliqué à la lettre par ceux qui prennent tous les versets et les haddiths pour parole d'Evangile, euh! de coran.

Paroles, paroles, chantait Dalida.

Et vous vous êtes bien gardé, lors de nos derniers échanges téléphoniques, hier encore, de me parler de cette évolution.

Je comprends de mieux en mieux pourquoi vous ne vouliez pas que nous ayons la bannière de Résistance républicaine, notre association d'islamophobes fiers de l'être et nos mots d'ordre. Cela aurait fait salement désordre dans le concert des prétendues victimes que seraient les musulmans dans ce pays. A contrario cela ne vous aurait pas gêné de nous voir

défiler contre ce que nous sommes, des républicains critiques et avides de lilberté ! Manipulation, mensonges…

Quelle déception, monsieur Chalgoumy. Hier encore vous disiez vouloir travailler avec nous à établir un corpus de textes à éliminer des mosquées, hier encore vous vous éleviez comme moi contre le risque de retour du délit de blasphème et vous vouliez que l'on défilât contre l'islamophobie ?

Savez-vous bien, monsieur Chalgoumy, que vouloir interdire l'islamophobie, qui n'est rien d'autre que le libre droit de critiquer une doctrine, c'est vouloir appliquer à tous le délit de blasphème que les musulmans s'imposent à eux-mêmes concernant leur prophète et leurs textes sacrés ? Savez-vous, monsieur Chalgoumy, que vouloir interdire l'islamophobie c'est vouloir tuer, dans notre beau pays de France, la liberté d'expression que des millions de musulmans, depuis des décennies, viennent y chercher pour fuir l'insupportable dictature des pays

## musulmans ?

C'est pour cela que vous voulez défiler, monsieur Chalgoumy ? Pour que nous vous donnions le droit de faire de notre belle République laïque un pays où l'on n'aura plus le droit de changer de religion et où il sera licite de tuer les juifs et les mécréants puisque le coran et les haddith-s le permettent ?

Comment peut-on, après cela, monsieur Chalgoumy, considérer votre acceptation de négociations qui auraient pu être historiques entre vous et nous ?

Comme de la ta<u>k</u>iyya. Aviez-vous à ce point besoin de monde pour assurer le succès de votre manifestation que vous étiez prêt à vendre votre âme au Diable, en l'occurrence à Mahomet qui prescrit de mentir pour l'amour de l'islam ?

Ce sera sans nous.

Nous vivons dans un pays libre qui entend le rester. Il n'y a dans ce pays nulle stigmatisation des musulmans mais il y en a de plus en plus de femmes qui voient leur sort se dégrader, les musulmanes obligées de se voiler pour obéir aux pressions communautaristes, et les autres insultées, agressées, chassées de certains quartiers parce qu'en jupes et sans voile.

Vous les discriminez doublement par votre marche de la honte, dimanche.

**Christine Tasin** 

Présidente de Résistance républicaine